RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

DOSSIER DE PRESSE

Château d'Azay-le-Rideau



Contacts presse
Pôle presse du CMN :
presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des dossiers et communiqués de presse :
www.azay-le-rideau.fr/espace-presse

Château d'Azay-le-Rideau :

Catherine Daniélou
02 47 45 67 91
catherine.danielou@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

SOMMAIRE

L’histoire du château en quelques mots 1

L’histoire du château en quelques dates 2

Zoom sur l’année 1905 3

L’escalier d’honneur 5

Les miroirs d’eau 6

Les combles et la chambre Renaissance 7

Les appartements des marquis de Biencourt 8

Le parc paysager 9

Retour sur un chantier d’envergure 11

Programmation culturelle 2026 12

L’offre de visite 22

Les labels 23

Informations pratiques 24

Restauration et location d’espace 25

La Touraine 26

Visuels à disposition de la presse 27

Le CMN en bref 28

L'HISTOIRE DU CHÂTEAU EN QUELQUES MOTS

Symbole inscrit dans l'imaginaire collectif, en France comme à l'étranger, avec son reflet sur le miroir d'eau, le château d'Azay-le-Rideau est un chef-d'œuvre d'architecture de la première Renaissance française. Subtile alliance de traditions françaises et de décors d'inspiration antique venus d'Italie, il est une icône du nouvel art de bâtir et de vivre dans le Val de Loire au XVI^{e} siècle.

Ses propriétaires successifs ont contribué à en faire l'un des joyaux architecturaux les plus harmonieux et raffinés du Val de Loire.

Gilles Berthelot, trésorier de François I^{er}, et Philippe Lesbahy, son épouse, achètent la seigneurie d'Azay-le-Rideau et le château médiéval situé entre les bras de l'Indre entre 1504 et 1510. Ils font édifier sur les fondations du vieux château une demeure raffinée qu'ils inscrivent dans la modernité, c'est-à-dire dans le goût de la Renaissance italienne. Ils font construire l'extraordinaire escalier droit, dit « rampe-sur-rampe », l'un des tout-premiers en France, et le corps de logis magnifiquement ordonnancé.

Après une fulgurante ascension sociale, Gilles Berthelot est frappé de disgrâce, qui le condamne à laisser un château inachevé. Au début du XVII^{e} siècle, Antoinette Raffin – dame d'honneur de la reine Margot – lui redonne son lustre en le décorant richement. Les communs et le portail d'honneur sont bâtis en 1675.

Le château est acheté en 1791 par le marquis Charles de Biencourt. Le plus grand soin est apporté à la restauration du château d'Azay-le-Rideau par la famille de Biencourt, en plusieurs étapes.

Leur goût prononcé pour la Renaissance les conduit à modifier et réaménager le parc paysager, à moderniser le décor intérieur, qui subsiste aujourd'hui, le meublant avec le plus grand soin.

Bien plus, le château, ouvert à la visite dès le milieu du XIX^{e} siècle, fait l'admiration des voyageurs, et en particulier de Prosper Mérimée et d'Honoré de Balzac, qui décrivit le monument comme « un diamant taillé à facettes serti par l'Indre » dans Le Lys dans la vallée (1836).

Mis en vente par Charles-Marie-Christian de Biencourt en 1899, l'Etat devient propriétaire du château d'Azay-le-Rideau en 1905, vide de tout mobilier. Il est aujourd'hui ouvert à la visite, géré, restauré et animé par le Centre des monuments nationaux (CMN). De 2014 à 2017, le CMN y a mené l'un de ses chantiers majeurs. Au total, huit millions d'euros ont été investis pour redonner tout son éclat au monument et à son parc.

Joyau du Val de Loire auprès des clientèles françaises et internationales qu'il accueille toute l'année, le château d'Azay-le-Rideau s'attache aussi à développer une programmation culturelle exigeante et ambitieuse pour tous les publics. En s'inscrivant fortement dans son territoire, il contribue à son attractivité touristique. Le château a célébré son 5^{e} centenaire en 2025 au travers d'une riche programmation culturelle. Il a, tout au long de cette année de festivités, accueilli 327.000 visiteurs, dont 36% de visiteurs internationaux.

« Un diamant taillé à facette serti par l'Indre »

Honoré de Balzac
Le Lys dans la vallée (1836)

L'HISTOIRE DU CHÂTEAU EN QUELQUES DATES

1518

Gilles Berthelot et son épouse Philippe Lesbahy commencent la construction du château.

Règne de François Ier
1515-1547

1603

Antoinette Raffin fait construire une chapelle seigneurale adossée à l'église Saint-Symphorien.

Règne d'Henri IV
1589-1610

1619

Françoise de Souvré accueille Louis XIII au château.

Règne de Louis XIII
1610-1643

1638

Françoise de Souvré devient gouvernante du futur Louis XIV.

1670

Le marquis de Vassé aménage la cour Demi-Lune et les communs.

Règne de Louis XIV
1643-1715

1791

Le marquis Charles de Biencourt achète le château.

Révolution française
1789

1810

Premiers travaux d'aménagements du parc paysager.

Premier Empire
1804 -814

1825

Armand François Marie de Biencourt entreprend la restauration du château.

1830

Aménagement d'un large potager à l'emplacement de l'actuel Jardins des secrets.

1850

Armand Marie Antoine, troisième marquis de Biencourt, ouvre le château à la visite.

Second Empire
1852 - 1870

1855

Création d'un miroir d'eau devant la façade sud du château.

Guerre de
1870 - 1871

1882

Charles Marie Christian, quatrième marquis de Biencourt, est contraint de vendre le château.

IIIe République
1871

1905-1907

En 1905, l'État devient propriétaire du château.
Première grande campagne de restauration en 1907.

1914

Classement du château au titre des monuments historiques.

Première Guerre mondiale
1914 - 1918

1955

Suppression du boulevard à canon autour du château et agrandissement du miroir d'eau.

Seconde Guerre mondiale
1929 - 1945

2014 - 2017

Restauration du parc et château.

ZOOM SUR L'ANNÉE 1905

L'état devient propriétaire du château

Quand le château est acheté par l'État le 11 août 1905, c'est une coquille vide qui ne présente plus aucun élément de l'importante collection d'art des marquis de Biencourt.

Très rapidement, l'État prend la décision de faire du château un musée de la Renaissance. Par arrêté ministériel du 8 novembre 1906, il créée "une commission chargée de l'étude des mesures relatives à l'organisation d'un musée de l'art de la Renaissance dans le château d'Azay-le-Rideau" .

Dès 1906 et pendant toute la première moitié du XXe siècle, le service des Monuments Historiques programme et pilote plusieurs campagnes de travaux afin d'aménager des salles pour la présentation des collections.

Les campagnes de dépôt débutent en 1907 avec une sélection d'œuvres des collections des musées de Versailles, du Louvre et de Cluny. Elles se poursuivent dans les années 1920.

Les œuvres déposées datent de la Renaissance et de la première moitié du XVIIe siècle. Il s'agissait alors d'évoquer les souverains du XVIe siècle à travers des portraits de François 1er, Henri II, Catherine de Médicis et Henri III et de présenter des œuvres de la Renaissance.

Plusieurs donations privées viennent compléter les collections de ce tout jeune musée de la Renaissance, par exemple la tapisserie de la Verdure au chardon par Edmond de Rothschild en 1909, ou le lit à quenouilles torses en 1920, aujourd'hui présenté dans la chambre Renaissance. Ce sont au total 18 donateurs qui sont mentionnés dans l'Inventaire de 1933.

Finalement André Malraux, alors ministre de la Culture, prendra en 1977 la décision de transférer une partie des collections du château d'Azay-le-Rideau au château d'Ecouen, devenu musée national de la Renaissance.





Ouvert à la visite par le Centre des monuments nationaux, le château d'Azay-le-Rideau est aujourd'hui considéré comme l'un des joyaux du Val de Loire. Il accueille chaque année plus de 300.000 visiteurs venant du monde entier.

En 2025, année de célébration du 5e centenaire de sa construction, le château a battu son record de fréquentation en accueillant 327.000 visiteurs venus le découvrir ou le redécouvrir et assister aux nombreux événements qui y ont été proposés tout au long de l'année.



L'escalier d'honneur,
une innovation architecturale

Comme au XVI^{e} siècle, le visiteur d'aujourd'hui pénètre dans le château en empruntant l'exceptionnel escalier d'honneur, qui fut l'un des premiers escaliers droits à l'italienne construit dans le royaume de France.



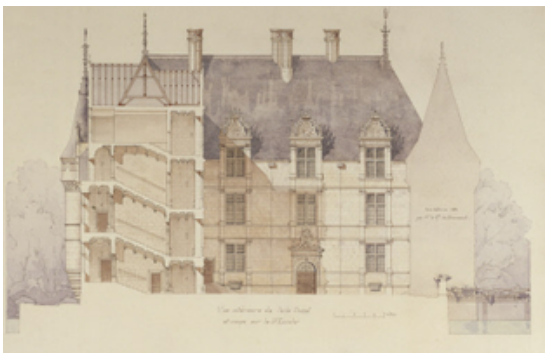
Achevée en 1521, restaurée en 2003 et nettoyée en 2016, sa façade d'apparat est une véritable dentelle de pierre. D'une grande modernité, ses loggias et ses plafonds à caissons ornés de décors d'ardoise, de personnages à l'antique sculptés au XVI^{e} et de médaillons de rois et de reines sculptés au XIX^{e} en font sa renommée.

La salamandre et l'hermine, emblèmes de François I^{er} et Claude de France ponctuent la façade, comme les F et C, leurs monogrammes. La devise du souverain "Nutrisco et Extingo" qui signifie "Je me nourris - *du feu* - et j'éteins" est également gravée sur la façade. Par la présence de ces emblèmes à plusieurs reprises répétés, Gilles Berthelot affirme son obéissance à ses souverains.

Dans l'escalier, les mains courantes qui accompagnent la montée sont sculptées dans la pierre, renforçant d'autant l'effet de perspective et d'ascension.

Aujourd'hui ouvertes, les baies étaient entre le XVII^{e} et le XIX^{e} siècle fermées par des croisées en plomb enrichies de vitraux. L'escalier d'Azay-le-Rideau est aujourd'hui considéré comme l'archétype du château idéal de la Renaissance en France.







Les miroirs d'eau,
la signature du château d'Azay-le-Rideau

Le château est bâti sur une petite île de l'Indre. Il est bordé par deux miroirs d'eau, au sud et à l'ouest, alimentés par la rivière. Ces deux miroirs n'ont aucune fonction défensive. Leur présence est purement esthétique ; ils ont été créés au milieu du XIXe par les marquis de Biencourt, qui ont donné au parc sa configuration actuelle. Au XIXe à Azay-le-Rideau, la recherche de la maîtrise des eaux porte en effet ses actions sur le paysage, permettant le développement agricole du domaine et l'aménagement du parc paysager.

C'est au travers d'importants travaux hydroliques que le petit-fils de Charles de Biencourt, Armand Marie Antoine, a pu imaginer et concevoir le parc paysager qui constitue encore aujourd'hui l'écrin romantique du château.

Peu après 1855, sur le flanc ouest du château, le jardin régulier est supprimé et le vivier à poissons agrandi pour permettre la création d'un miroir d'eaux.

La galerie communiquant avec la cour d'honneur (pièce située au rez-de-chaussée du château aujourd'hui appelée *le Passage*), qui permettait à la Renaissance de passer d'un jardin à l'autre, est condamnée et transformée en bureau. Sa grande fenêtre en plein ceintre offre un point de vue particulièrement bucolique depuis l'intérieur.

Parallèlement, et bien que le projet n'ait pas été prévu dans l'aménagement initial du parc, le marquis fait supprimer la terrasse agrémentée de massifs de fleurs pour la remplacer par une seconde étendue d'eau devant la façade sud du château. Il conserve le boulevard à canon qui est appuyé le long du château, héritage de la forteresse médiévale.

En 1950, le bras de la rivière est élargi et la terrasse qui longeait l'aile sud détruite, de façon à ce que l'eau vienne border les fondations du château. Ces derniers travaux ont eu pour conséquence de ralentir le courant de la rivière et d'offrir au château ses plus beaux reflets.

Le reflet du château dans son miroir est aujourd'hui l'image iconique la plus *instagramable* du château, connue dans le monde entier !



Le faucardage

Le faucardage fait partie des opérations d'entretien indispensables à la préservation du miroir d'eau sud qui borde le Château d'Azay-le-Rideau.
Réalisée par les jardiniers du domaine une dizaine de fois par an de mai à septembre, cette intervention consiste à tailler les algues invasives qui se développent sous l'eau et viennent lécher la surface de l'eau. Leur prolifération s'est accentuée ces dernières années, favorisée par des étés marqués par des périodes de très fortes chaleurs.
Le faucardage permet ainsi de préserver la qualité paysagère et écologique des miroirs d'eau, tout en maintenant les perspectives qui font la renommée du château et le dialogue harmonieux entre l'architecture et son environnement aquatique.





Les combles
accessibles au public, ils offrent une vue à 360° sur la charpente d'origine

En 1517, le roi François Ier autorise Gilles Berthelot à prélever des arbres dans la forêt de Chinon, alors domaine royal et distante de quelques kilomètres d'Azay-le-Rideau, pour la construction de la charpente de son château.

Des chênes furent abattus sur autorisation exceptionnelle du roi pendant l'hiver 1517-1518. Quatre années furent nécessaires pour terminer cet ouvrage qui se trouve aujourd'hui encore dans un état de conservation exceptionnel.

La découpe et l'assemblage des pièces de bois qui constituent la charpente sont remarquables. Le savoir-faire exceptionnel des charpentiers du XVIe siècle est pour beaucoup dans la conservation de cet ouvrage à travers les siècles.

Perpétué jusqu'à nos jours, l'art du tracé de charpente a été inscrit sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2009.

La chambre Renaissance,
la restitution unique d'un appartement du XVIe siècle

La chambre Renaissance, au premier étage du château, fut jadis celle de Philippe Lesbahy, l'épouse de Gilles Berthelot.

Sa reconstitution, souhaitée par le Centre des monuments nationaux en 2013, reflète parfaitement le raffinement des intérieurs au XVIe siècle. Elle a été réalisée selon des dispositifs connus en France à la Renaissance. La restitution des textiles du lit par exemple, se base sur un important travail de création fondé sur des archives.

Au début du XVIe siècle, la chambre n'est pas seulement un lieu de repos mais un véritable espace de vie, où l'on reçoit, mange, travaille. Le mobilier qui y est installé est le reflet de ces multiples fonctions.

Cette restauration a aussi permis de retrouver le savoir-faire du tressage du jonc, dont des nattes habillent les murs. À la Renaissance, les murs des châteaux étaient couverts de tapisseries ou de nattes de jonc qui isolaient les pièces. Bien qu'aucun exemple de nattes de jonc n'ait été conservé en France, des documents, inventaires, dessins ou tableaux, témoignent de ce mode d'isolation, auquel on prêtait aussi des vertus thérapeutiques.

La richesse des étoffes de soie garnies de broderies et de passementeries à fils d'or et d'argent qui ornent le lit en font la pièce maîtresse du décor. S'il ne date pas de la Renaissance mais du XIXe, il illustre le goût néo-renaissance très en vogue vers 1840.

Sa garniture a été réalisée à partir d'une étude scientifique basée sur la confrontation de tableaux peints dans la seconde moitié du XVIe siècle.

Les damas pourpres, les velours de soie, les passementeries et les broderies précieuses illustrent la richesse et la chatoyance des lits de la Renaissance, véritable représentation du faste et du prestige de leur propriétaire.

Les appartements des marquis de Biencourt,
une collaboration exemplaire avec le Mobilier national

Bien que le château ait été soigneusement meublé par les marquis de Biencourt, l'Etat l'acquiert en 1905 vide de tout mobilier.

Quand il entreprend l'ambitieux chantier de restitution des décors du rez-de-chaussée en 2026, le Centre des monuments nationaux fait le choix de présenter au public un ameublement correspondant à une période couvrant une cinquantaine d'années, celle au cours de laquelle la demeure connut son apogée : la deuxième moitié du XIXe siècle. De nombreux décors encore visibles aujourd'hui dans ces salles (cheminée, lambris, décors peints) datent des années 1850 à 1880.

Grâce à l'exceptionnel partenariat entre le Mobilier national et le Centre des monuments nationaux initié en 2014, ces salles constituent désormais l'écrin d'une centaine de biens culturels déposés par le Mobilier national. Elles restituent ainsi un ensemble cohérent témoignant de l'art de vivre au XIXe siècle.

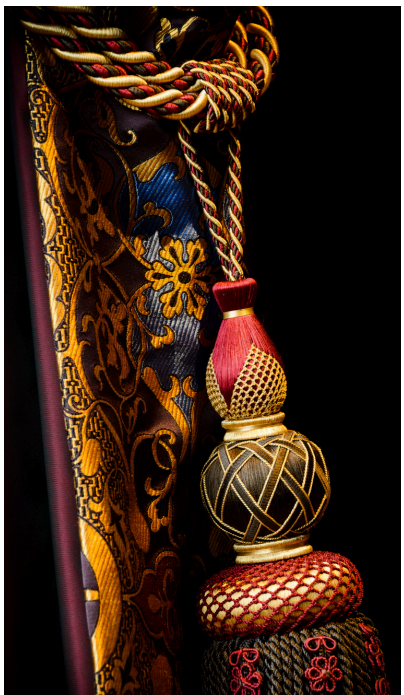
Le savoir-faire des ateliers de l'institution a été mobilisé dans toutes ses dimensions, puisque l'ensemble des ateliers a participé à la restauration des collections et à la restitution des textiles, en particulier des rideaux et de la tenture murale du billard.

Des dépôts prestigieux issus de collections publiques, provenant du château d'Azay-le-Rideau et ayant appartenu aux marquis de Biencourt, ont également été consentis par la société archéologique de Touraine, le musée des Beaux-Arts de Tours, le musée des Beaux-Arts de Chartres, le musée de Louvre et le château de Fontainebleau, renforçant d'autant l'authenticité et la qualité du remeublement.

En parallèle, le Centre des monuments nationaux a engagé une politique d'acquisitions raisonnée et suivie en achetant plusieurs ensembles remarquables d'objets et d'œuvres d'art provenant du château, en vente publique et auprès des descendants des marquis de Biencourt. Afin de compléter et de densifier la présentation de la galerie de portraits historiques et de renforcer le caractère habité du château, le CMN a également acheté plusieurs tableaux et objets d'art pour l'ensemble du rez-de-chaussée en se fondant sur des équivalences historiques.

La dépense du château, lieu de préparation des aliments et de leur conservation, a également fait l'objet d'une restitution réfléchie, tant dans son mobilier que dans ses accessoires. Toutes les collections, conservées au rez-de-chaussée, ont été restaurées. Enfin, un soin tout particulier a été apporté aux éclairages d'ambiance dans chacune des pièces du rez-de-chaussée par l'acquisition et l'installation de luminaires anciens.







Le parc paysager,
l'écrin de verdure du château

Au XIXe siècle les châteaux de la Renaissance du Val de Loire deviennent des résidences champêtres de luxe, des villégiatures achetées et restaurées par de riches propriétaires grâce au développement du chemin de fer et la création de la ligne Tours-Orléans reliant la Touraine à Paris.

Durant tout le XIXe, la Touraine connaît un phénomène qui marque la vie des châteaux : la transposition de la vie mondaine à la campagne, un phénomène qui n'épargne pas les Marquis de Biencourt devenus propriétaires du château d'Azay-le-Rideau en 1791.

Les Biencourt s'inspirent des jardins pittoresques anglais. Charles de Biencourt, premier propriétaire de la dynastie les a admirés alors qu'il était missionné par le Roi de France pour observer la modernité de l'agriculture anglaise. Le milieu naturel doit être pensé artistiquement afin de faire ressortir l'aspect poétique et sauvage de la nature.

Se développent alors ces aménagements paysagers, aux tracés irréguliers dont les parties sont traitées de façon à produire des effets naturels. Le parc d'Azay-le-Rideau s'inscrit dans cette nouvelle tendance. Il invite le promeneur à la contemplation du château dans la diversité de son décor de verdure où se mêlent les reflets de l'architecture dans l'eau de la rivière.

Des espèces alors très à la mode au milieu du XIXe siècle y sont plantées : tulipiers, cèdres bleus, cyprès chauves ainsi que l'utilisation d'essences exotiques notamment pour encadrer des perspectives.

Grâce à une convergence des sources documentaires, le parc du château d'Azay-le-Rideau semble pouvoir être attribué aux frères Bülher, architectes du parc de la Tête d'Or à Lyon.

Au même titre que le château et les communs, le parc a été classé monument historique en 1914. Il a fait l'objet d'un vaste programme de restauration en 2014.







La gestion du parc,
une adaptatione à un environnement qui évolue

En 2026, le parc du Château d'Azay-le-Rideau poursuit sa transition écologique afin de répondre aux défis du dérèglement climatique. L'intensification des sécheresses estivales, la succession d'épisodes pluvieux extrêmes et l'élévation progressive des températures fragilisent les arbres historiques et modifient durablement l'équilibre hydrique des sols en bord d'Indre.

Sous la direction de son chef jardinier Nicolas Juvené, une stratégie d'adaptation progressive est déployée : diversification des essences pour renforcer la résilience végétale, gestion raisonnée de l'arrosage, amélioration de la structure des sols par paillage et limitation du travail mécanique, ajustement des calendriers d'entretien.

Ces actions visent à préserver l'identité paysagère romantique du site tout en garantissant la pérennité de son patrimoine arboré. Le parc devient ainsi un laboratoire vivant d'adaptation patrimoniale face aux mutations climatiques, conciliant exigence historique et responsabilité environnementale.

Le parc du Château d'Azay-le-Rideau en quelques chiffres

8 hectares
Un parc paysager arboré à la composition irrégulière, où la nature accompagne les perspectives du château.

2 bras de l'Indre
L'affluent de la Loire traverse le domaine et entoure le château de ses miroirs d'eau emblématiques.

1,7 km d'allées
de promenades pour découvrir les plus beaux points de vue du parc.

20 massifs fleuris
qui structurent le jardin et accompagnent les saisons.

14 800 bulbes plantés en 2026
pour préparer les floraisons printanières.

1 150 plantes annuelles en 2026
installées dans les massifs d'honneur.

10 arbres remarquables
classés pour leur âge, leur dimension ou leur intérêt botanique.

Jusqu'à 48 mètres de hauteur
pour les géants du parc, le platane de l'entrée et le séquoia près de l'église.



2015 - 2017
Retour sur un chantier de restauration d'envergure



En juillet 2017, le Centre des monuments nationaux a célébré la fin d'un important chantier de restauration et de mise en valeur du château d'Azay-le-Rideau qui aura duré 3 ans lui permettant de recouvrer tout son éclat.

La restauration du clos et du couvert, effectuée sous la maîtrise d'œuvre d'un architecte en chef des monuments historiques, a permis une reprise complète de la couverture en ardoise ainsi qu'une remise en état de la remarquable charpente du début du XVI^{e} siècle. La consolidation du décor rarissime des plaques de plomb polychrome de la crête du toit, datant pour certaines du XVI^{e} ou du XVII^{e} siècle, a constitué une part de cette intervention. Les épis de faîtage - extrémités supérieures de la toiture, d'une grande richesse décorative - ont été remis en place après nettoyage et consolidation. L'étanchéité du faîtage a été assurée par la pose de plaques de plomb neuves. Les gouttières et gargouilles, également en plomb, ont été remplacées.

La restauration a également traité le décor sculpté des façades. Les parties en très mauvais état ont été restaurées selon les dispositions visibles et les documents anciens. Certaines lucarnes et corniches ont également été consolidées. Les menuiseries quant à elles ont été remises en jeu et repeintes. Cette opération s'est effectuée dans le respect de la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui niche depuis plusieurs années dans les combles du château.

Durant ces trois années de chantier, le CMN a fait le choix ambitieux de conserver le château ouvert à la visite saisissant cette opportunité pour mettre en lumière les nombreux métiers de la restauration du patrimoine.







PROGRAMMATION CULTURELLE 2026

EXPOSITIONS

Karen Knorr habite le château

Du *13 juin au 1er novembre 2026*



Cet été, Karen Knorr vient habiter le château d'Azay-le-Rideau.

Depuis plus de quarante ans, la photographe d'origine américaine et installée à Londres, s'intéresse à la relation entre l'habitat et l'habitant.

Dès les années 1980, Karen Knorr plante son appareil dans les intérieurs luxueux de la bourgeoisie londonienne pour y réaliser des portraits in situ. Dans cette première série intitulée Belgravia, le décor compte autant que le personnage : ne peut-il être considéré comme l'émanation de celui qui l'occupe, révélant ses habitudes, ses préoccupations esthétiques ou visant à affirmer son statut social ?

D'un autre côté, le cadre de vie conditionne celui qui en est l'hôte, comme le pot détermine la plante qui y prend racine. Aussi la représentation du décor seul, à l'exclusion de toute présence humaine, peut suffire à fixer un portrait : les détails d'architecture, l'agencement du mobilier venant définir en creux la personnalité de celui qui y réside. Avec les séries Gentlemen (1981-1983) ou Country Life (1983-1985) Karen Knorr laisse une large place à des représentations d'intérieurs. Si l'artiste y reprend les codes esthétiques des revues de décoration, les légendes qui accompagnent ses vues introduisent une distance d'humour.

Délaissant le contexte domestique, la photographe s'intéresse désormais à la manière d'habiter les lieux institutionnels et plus précisément ceux qui sont consacrés à la culture. Dans les séries Connoisseurs (1986-1990) et Academies (1994-2005) elle investit les musées. Dans ce contexte dont le formalisme extrême est voué à la valorisation des œuvres d'art, toute manifestation du naturel semble proscrite. Pourtant, Karen Knorrr va mettre en évidence les indices d'une présence : visiteur ou personnel de l'institution qui, à sa manière habite le lieu et vient en perturber l'ordre absolu. Parmi ces occupants s'infiltrent des visiteurs inhabituels : animaux sauvages dont l'insolite irruption vient matérialiser l'antagonisme apparent entre la Nature et la Culture. L'abandon de la technique photographique argentique utilisée dans les premières séries, au profit du numérique, favorise cette entreprise iconoclaste. Pour ses prises de vue, Karen Knorr ne se contente pas de disposer des spécimens naturalisés dans les salles des musées. A posteriori, elle procède également par incrustation de motifs animaliers au gré d'une savante manipulation des images.

Le contraste entre le caractère solennel des lieux culturels et l'incongruité de leur occupation par des bêtes suscite une tension esthétique.

C'est un nouvel aspect de la relation habitat/habitant auquel Karen Knorr s'intéresse pour les séries ultérieures. Avec Fables (2003-2008), elle systématise l'intrusion d'animaux dans des espaces qui ne leur sont pas destinés, qu'il s'agisse de musées ou de monuments historiques. Pourtant, ces bêtes semblent tout à leur affaire. Elles semblent poursuivre une discussion dont le sens nous échappe, avec le naturel que pourraient leur prêter Esope ou La Fontaine. Font-elles écho aux thèmes issus de la mythologie comme il s'en trouve déjà sur les cimaises du musée : le cygne cache-t-il Léda et le cerf vient-il pour Diane ou pour Actéon ? Ces oiseaux se sont-ils envolés du paysage encadré de bois doré ? Le plus souvent, cependant, mammifères et volatiles n'ont d'autre mission que de perturber l'ordre muséal. Qu'elle soit consonante ou dissonante avec le propos culturel du lieu, leur présence vient paradoxalement affirmer la qualité du décor.

India Song (2008-2011) poursuit l'expérience des Fables dans le contexte grandiose et décati des palais du Rajasthan. Karen Knorr fait le choix, cette fois, de visiteurs appartenant à la faune locale : tigres, éléphants, grues et autres animaux exotiques prennent possession des lieux au gré de ce qui pourrait être un conte hindou ou une peinture orientaliste.

En venant investir le château d'Azay-le-Rideau, Karen Knorr poursuit son investigation sur la relation habitat / habitant.

À Azay-le-Rideau, la plupart des visiteurs sont motivés par la découverte de la richesse architecturale du lieu. Mais ils sont également à la recherche d'un mode de vie révolu dont le château porte les traces. À cette fin, l'agencement du mobilier et des collections vient satisfaire la quête du public en l'aidant à se représenter ce que pouvait y être la vie quotidienne. Karen Knorr s'inscrit dans cette démarche.

Elle ne vient pas bouleverser l'ordre établi mais plutôt, au gré d'un jeu de résonances, en faciliter la lecture. Châtelaine éphémère, elle ajoute ses propres objets, son univers personnel, à la mémoire du lieu sans rien en retrancher.

C'est ainsi que, dans la trame très dense des œuvres et des meubles déjà présents dans les salles, elle inscrit ses œuvres issues de quarante années de travail. Comme autant de photos de famille, ses portraits de ladies et de gentlemen prennent place dans le salon des Biencourt, propriétaires du château au XIX^{e} siècle.

Non loin et à côté des peintures mythologiques qui décorent les murs des pièces d'apparat voulues par le trésorier de France, Gilles Berthelot, Karen Knorr accroche ses Fables. Confirmant leur vocation d'hospitalité, salle à manger ou chambres à coucher accueillent en invités des photographies témoignant de l'usage des pièces à travers des exemples issus d'autres monuments.

Cet exercice d'infiltration permet de rendre compte de toute une carrière photographique. Karen Knorr y ajoute une nouvelle dimension artistique.

Elle ne viendrait pas en villégiature à Azay sans ses animaux de compagnie : toutes ces bêtes sauvages qui, grâce au talent du taxidermiste, gardent l'apparence de la vie. Comme dans ses images numériques où les renards, les singes et les paons se promènent en toute impunité dans le territoire exclusif des hommes, les bêtes de poil et d'os viennent dormir dans les lits d'apparat, ils paraissent sur les fauteuils garnis de tapisserie et s'ébattent sur les parquets cirés des salons d'Azay.

Dans une sorte de mise en abyme, cette installation de taxidermie vient poursuivre le jeu entrepris dans les photographies. Cet été, le château sera bel et bien habité !

En écho à l'exposition présentée au château d'Azay-le-Rideau, le château d'Oiron (79) dévoile un autre axe du travail artistique de Karen Knorr à travers une sélection d'images de sa série Punk, réalisée dans le Londres des années 1970.

D'origine américaine, Karen Knorr est née en 1954 à Francfort (Allemagne). Elle étudie la photographie au Franconia College (USA), puis à l'American College de Paris, à Londres, au Harrow College of Art and Design, puis au Polytechnic of Central London (PCL) où elle est l'élève de Victor Burgin.

Elle enseigne la photographie dans de nombreux établissements et notamment à l'université des arts créatifs de Farnham (Royaume-Uni). Elle a participé à de multiples expositions tant personnelles que collectives et ses œuvres ont été acquises par bon nombre d'institutions publiques telle que The Arts Council (Royaume-Uni), le Centre Pompidou, la Fondation Cartier, le musée d'art moderne de Kyoto, le musée d'art de San Francisco, le Victoria & Albert Museum, le Musée Carnavalet, le musée de la Chasse et de la Nature…

Karen Knorr réside aujourd'hui à Londres (Royaume-Uni). Elle est représentée en France par la galerie Les Filles du Calvaire.



Claude d'Anthenaise
commissaire de l'exposition

Conservateur général honoraire du Patrimoine, Claude d'Anthenaise a dirigé le musée de la Chasse et de la Nature (1998-2020) dont il a conduit la rénovation en 2007 et l'ouverture à l'art contemporain.



Commissaire indépendant, il a organisé diverses expositions sur le thème de l'animal dans la création artistique contemporaine.
Il a assumé la direction artistique de la manifestation Monuments et Animaux organisée par le Centre des Monuments nationaux en 2010-2011 qui s'est achevée avec l'exposition Bêtes off à la Conciergerie à Paris. Il a invité Karen Knorr à exposer des œuvres extraites de ses Fables au Musée de la chasse et de la nature en 2008 et à la Villa Savoye en 2011.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition présentée dans le parcours de visite du château
Tarif : sans supplément au droit d'entrée

Reims, croix du sud
Alexander Calder
Octobre 2026 – avril 2027

À l'occasion du centenaire de l'arrivée d'Alexander Calder en France en 1926, le Centre Pompidou s'associe à la région Centre-Val de Loire pour organiser à l'automne 2026 une manifestation d'envergure exceptionnelle dans le cadre du festival AR(t]CHIPEL.

Ce projet rend hommage à l'un des plus grands artistes modernes qui choisit d'installer son atelier au cœur de la Touraine. Né en 1898 en Pennsylvanie (États-Unis), Calder s'imposa dès les années 1930 comme l'inventeur du Mobile, sculpture en mouvement qui défie la gravité et joue avec l'environnement.

Toute sa vie, l'artiste américain fût très attaché à la France, où il passa la moitié de son existence. En 1954, c'est à Saché, village d'Indre-et-Loire qu'il s'installa, d'abord dans la maison dite « François Ier » puis en 1963 dans le grand atelier qu'il construisit sur le site du Carroi surplombant la vallée de l'Indre.

Ses stabiles, sculptures monumentales composées de plaques de métal rivées entre elles, furent conçues et assemblées à Saché, en collaboration avec l'entreprise Biémont de Tours.

Cette grande célébration de l'art de Calder se déploie dans une quinzaine de lieux patrimoniaux et culturels, formant un parcours à l'échelle de la région Centre-Val de-Loire.

Elle réunit aussi bien des monuments historiques emblématiques de la région (château de Chambord, château d'Azay-le-Rideau, château de Blois…) que des musées (musée des Beaux-Arts d'Orléans, musée des Beaux-Arts de Tours, musée des Beaux-Arts de Chartres, musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun…) et des centres d'art contemporain (le CCCOD à Tours, Les Tanneries d'Amilly, l'ar[T]senal de Dreux, l'Atelier Calder à Saché…).

Par son ampleur, cette manifestation porte l'ambition d'offrir un dialogue inédit entre les œuvres de Calder et le patrimoine artistique, architectural et naturel de la région.

INFORMATIONS PRATIQUES

Installation présentée dans le parc du château.
Tarif : sans supplément au droit d'entrée

LES RENDEZ-VOUS FAMILLE DES VACANCES DE PÂQUES

La visite famille « Drôles de bêtes au château »

8, 15, 22 et 29 avril 2026

Dans le cadre des *Rendez-vous* famille, les jeunes visiteurs et leur famille sont conviés à une visite ludique et originale du château d'Azay-le-Rideau.

De salle en salle, ils partent à la recherche de drôles de bêtes, terrifiantes ou amusantes qui se cachent dans les décors et les recoins du monument. Les petits curieux peuvent notamment découvrir des chimères, des griffons ou encore des harpies et apprendre leurs histoires.

INFORMATIONS PRATIQUES

8, 15, 22 et 29 avril 2026 à 14h15
Âge : de 4 à 8 ans - Durée : 1 h
Tarifs : Adulte : 19 € / Enfant : 8 €
Réservation obligatoire : www.azay-le-rideau

Jeu de piste dans le parc

4, 5 et 6 avril 2026

Le week-end de Pâques, les 4, 5 et 6 avril 2026, un jeu de piste sera proposé dans le parc du château. Les enfants se mettent en quête « d'œufs-balises » sur lesquels ils trouveront des énigmes à résoudre. Après avoir consigné toutes leurs réponses dans un petit livret, quelques chocolats leur seront offerts à l'issue du jeu.



INFORMATIONS PRATIQUES

4, 5 et 6 avril 2026
Activité proposée en continu de 10h à 17h
Tarif : sans supplément au droit d'entrée. Le billet donne accès à la visite du château.

Atelier-cuisine avec Tours à Table

4 avril 2026

À l'occasion des fêtes de Pâques, le château s'associe à un chef de Tours à Table et propose un atelier gourmand et convivial.

Les participants apprendront à travailler le chocolat au lait et noir, à utiliser la poche à douille, à réaliser des moulages et à confectionner de délicieuses créations pascales : carrés croquants, fritures en chocolat et demi-œuf garni de bonbons. À l'issue du cours, chacun repartira avec un sachet de chocolats maison, à savourer ou à offrir.



INFORMATIONS PRATIQUES

4 avril 2026 à 10h, 12h, 14h et 16h
Durée de l'atelier : 1h, suivi de 30 minutes de dégustation
Ingrédients et matériel fournis
Tarif : 65 € / personne
Sur réservation : www.azay-le-rideau.fr

LES JOURNÉES ACCUEIL POUR TOUS

17 et 18 avril 2026



Le château d'Azay-le-Rideau a fait de l'accueil des personnes en situation de handicap et de leur accès à la culture une priorité.

Grâce à ses nombreux dispositifs de médiation il a obtenu le label Tourisme & Handicap en 2018 pour quatre catégories de déficiences visuel, moteur, auditif et mental).

Les 17 et 18 avril 2026, le château d'Azay-le-Rideau participe aux journées nationales *Accueil pour tous* en proposant des visites et animations adatées pour les personnes en situation de handicap.



Programme complet des visites sur www.azay-le-rideau.fr/agenda

INFORMATIONS PRATIQUES

17 et 18 avril 2026
De 10h à 13h et de 14h à 18h
Sur réservation
Tarif : gratuit pour les personnes en situation de handicap et leur accompagnant.



CONCERT

French Touch
par l'ensemble *Dulci Jubilo*
14 mai 2026

Sous la direction de Christopher Gibert et accompagnés par Thomas Ospital au piano, huit chanteurs de l'ensemble Dulci Jubilo invitent les spectateurs à un voyage musical où Gabriel Fauré, Lili Boulanger, Camille Saint-Saëns et Claude Debussy traduisent en musique la lumière et les atmosphères chères aux peintres impressionnistes.

À travers des œuvres telles que Les Djinns, Sous bois ou les Trois chansons, mélodie, poésie et voix s'unissent avec finesse pour créer de véritables paysages sonores. Un programme tout en couleurs et en émotions, célébrant la richesse et la délicatesse de la musique française qui trouve tout naturellement sa place dans la cour d'honneur du château.



INFORMATIONS PRATIQUES

14 mai 2026 à 18h30
Achat des billets sur place ou sur réservation
www.azay-le-rideau.fr

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Visite commentée du parc paysager
par le chef-jardinier du domaine
5, 6 et 7 juin 2027

A l'occasion de la 23e édition de Rendez-vous au jardin, le chef-jardinier propose une visite du parc paysager du château.

Au cours de cette visite proposée en déambulation dans le parc, il aborde la biodiversité et la botanique du parc, la lecture du paysage et les nouveaux enjeux liés au dérèglement climatique auxquels il doit faire face.

INFORMATIONS PRATIQUES

5, 6 et 7 juin 2026 à 10h45 et 14h45
Durée : 1h30
Tarifs : Adultes : 16 € / Moins de 26 ans : gratuit
Achat des billets sur place ou sur réservation
www.azay-le-rideau.fr
Le billet donne accès à la visite du château



ANIMATIONS HISTORIQUES

Compagnie *La Muse*

Les mardis du 14 juillet au 18 août 2026

Dans le magnifique parc du château, les visiteurs assistent et participent à des animations familiales autour des jeux anciens et de la vie quotidienne à la Renaissance, pour découvrir de façon ludique et interactive le quotidien de l'époque.

- 14 juillet : Touraine, jardin de la France. Découvrir la cuisine de la Renaissance et les spécialités tourangelles.
- 21 juillet : Les jeux de la Muse. Découvrir et s'amuser avec les jeux d'époque.
- 28 juillet : Les mains de l'Histoire. Découvrir et s'initier à l'artisanat.
- 4 août : Les jeux de la Muse. Découvrir et s'amuser avec les jeux d'époque.
- 11 août : Le Camp des jongleurs. S'initier à la jonglerie, aux acrobaties et danses de la Renaissance.
- 18 août : Ars militari. Comprendre l'artisanat militaire et s'initier au combat.

INFORMATIONS PRATIQUES

Tous les mardis du 14 juillet au 18 août 2026
De 10h à 13h et de 14h à 18h
Tarif : sans supplément au droit d'entrée

BAL RENAISSANCE

Compagnie *Le Banquet du Roy*

28 juillet 2026

Dans le cadre enchanteur du château d'Azay-le-Rideau, la compagnie *Le Banquet du Roy* propose le temps d'une soirée de renouer avec cette passion emblématique du XVI^{e} siècle : le bal Renaissance.

Ouvert à tous et guidé par un maître à danser, cet événement festif et participatif invite chacun, quel que soit son niveau, à s'initier à son rythme aux pavanes, branles et allemandes. Au fil des danses, petits et grands découvrent le plaisir d'évoluer ensemble, portés par une même pulsation et l'énergie du collectif.

INFORMATIONS PRATIQUES

28 juillet 2026 à partir de 20h
Tarif : 16 € / Moins de 18 ans : gratuit
Durée : 2 h
Location de costumes en partenariat avec l'association Louis XII. Possibilité de pré-réservation (www. azay-le-rideau.fr) ou location sur place à partir de 19h15



Compagnie Le Banquet du Roy

SPECTACLE IMMERSIF

La Conjuration d'Azay " Le Bal des assassins "

par le Théâtre des Minuits

Du 15 juillet au 22 août 2026



Suite au succès de l'édition 2025, menée avec les comédiens du Théâtre des Minuits et quelques 200 bénévoles du territoire, un nouveau scénario immersif est proposé aux visiteurs, invités à remonter le temps à travers une déambulation dans les salles du château d'Azay-le-Rideau.

1626. Le royaume de France est fragilisé par l'absence d'héritier. Gaston de France, frère de Louis XIII, convoite le trône et s'oppose à l'autorité grandissante du cardinal de Richelieu. Manipulé par la duchesse de Chevreuse, il se retrouve mêlé à une conspiration visant le cardinal et le Roi.



Réfugié à Azay-le-Rideau, Gaston tente d'oublier les tensions politiques en s'abandonnant à de fastueuses festivités, tandis que Louis XIII y envoie secrètement Marie de Médicis et Richelieu pour tenter de ramener à la raison le jeune prince. Sous les masques et la musique baroque, la menace persiste : la conspiration est-elle vraiment terminée, ou un assassin se cache-t-il parmi les danseurs ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Du mercredi au samedi du 15 juillet au 22 août 2026
De 19h à 23h30 (dernier départ à 22h30).
Des départs sont proposés toutes les 10 minutes
Durée du spectacle : 1h30
Tarif individuel : 21 € / Moins de 16 ans : 12 €
Billet jumelé spectacle / visite du château en journée : 34 €
Sur réservation www.azay-le-rideau.fr



La troupe d'artistes *Les Minuits* oeuvre à la création de spectacles, afin de mobiliser le grand public autour du patrimoine. Elle a investi le Théâtre des Minuits situé à la Neuville-sur-Essonne (Loiret), un tiers lieu culturel, à la fois théâtre, château des XIII^{e} et XV^{e} siècles, grand corps de ferme et jardin contemporain.

L'association y accueille une programmation artistique et culturelle tout au long de l'année et y organise des chantiers de bénévoles. Elle propose des ateliers d'initiation pour sensibiliser aux valeurs citoyennes du patrimoine et à l'importance de sa préservation. Une attention toute particulière est accordée aux publics empêchés.

Le scénario de cette deuxième édition a été écrit par Benoît Grécourt, administrateur du château, et mis en scène par Arnaud Parent, directeur du Théâtre des Minuits.

NOËL AU PAYS DES CHÂTEAUX

Du 28 novembre 2026 au 4 janvier 2027

Aux côtés de six autres châteaux emblématiques, Azay-le-Rideau se pare des plus belles couleurs de Noël dans le cadre de la 10e édition de l'événement « Noël au Pays des châteaux » porté par le département d'Indre-et-Loire et l'Agence départementale du tourisme de Touraine.

Au fil des salles, sapins et décorations plongent les visiteurs dans une atmosphère délicate et chaleureuse où les collections de mobilier et d'objets d'art sont mises en valeur sur le thème de la gourmandise et des arts de la table.





INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition présentée dans le parcours de visite sans supplément (sauf animations, ateliers et visites spécicifiques)
Tarif : sans supplément au droit d'entrée.
Programme de toutes les animations :
https://www.azay-le-rideau.fr/agenda

L'OFFRE DE VISITE

La visite du château

La visite libre

Des documents de visite permettant de découvrir le monument à son rythme sont disponibles gratuitement en cinq langues (français, anglais, allemand, italien et espagnol).
Des fiches de salle en trois langues (français, anglais et espagnol) sont également à disposition des visiteurs dans toutes les pièces du château.

Les visite avec audioguides

Deux audioguides, l'un à destination des adultes, l'autre des enfants, sont proposés. Ils sont disponibles en cinq langues (français, anglais, espagnol, allemand et italien) pour la version adulte et en français pour la version junior.
Tarif : 3 €

Les visites guidées

Des visites guidées sont proposées en français quotidiennement. Horaires et fréquences selon la saison
Sans supplément au droit d'entrée.





Les activités en famille

Plusieurs possibilités sont proposées aux familles pour découvrir le monument de manière ludique.

La carte-jeu

La mascotte du château, Sally la salamandre, s'est fait dérober sa couronne royale. Les familles doivent unir leurs forces et tester leurs connaissances dans des énigmes et des défis pour résoudre ce mystère.
À partir de 5 ans - Tarif : 2 €

Les rendez-vous famille

Pendant les vacances scolaires, un programme d'activités, d'ateliers et de visite animés par des médiatrices du patrimoine est proposé aux familles avec enfants à partir de 6 ans.

Les animations historiques

Tous les mardis, en juillet et août, une compagnie s'installe au château et propose des animation shistoriques pour plonger les visiteurs dans les us et coutumes de l'époque.

Des visites autour de la gastronomie et de l'œnologie

Depuis quelques années, le château développe une offre de visites autour de la gastronomie et de l'œnologie. Les visites gourmandes et les visites "Histoire de terroir" sont proposées avec des partenaires locaux.

LES LABELS

Le Label Tourisme et Handicap

Le château d'Azay-le-Rideau a fait de l'accueil des personnes en situation de handicap et de leur accès à la culture une priorité.

Engagé dans l'exigeant processus de labellisation Tourisme et Handicap depuis de nombreuses années, il est détenteur depuis 2018 de la marque d'état pour les quatre déficiences : auditif, moteur, mental et visuel.

Toute l'année, de nombreux dispositifs et équipements sont proposés aux personnes en situation de handicap pour faciliter leur découverte du monument et de son parc paysager. L'espace d'interprétation Le Pressoir abrite notamment des maquettes tactiles du château et de l'escalier d'honneur ainsi que des dispositifs numériques et audiovisuels.

Des audioguides avec boucles magnétiques et un livret FALC (facile à lire et à comprendre) sont également disponibles et des conférencières spécialement formées à ces différents publics aux attentes spécifiques proposent des visites commentées adpatées.

Fort de ces quatre labels, le château participe chaque année aux journées nationales Tourisme & Handicap à travers un programme de visites adaptées à chaque type de handicap, pour les visiteurs individuels et les visiteurs en groupe.

Le Pressoir, situé dans le commun ouest, a été aménagé en centre d'interprétation et d'introduction à la visite en 2017.

Pensé pour être totalement accessible aux publics en situation de handicap, cet espace muséographique offre une première immersion dans le château.

Grâce à une table multimédia, des visuels monumentaux, une matériauthèque, des animations numériques et de nombreuses sources documentaires, les visiteurs plongent dans la riche histoire du monument.



INFORMATIONS PRATIQUES

Château d'Azay-le-Rideau
Centre des monuments nationaux
37190 Azay-le-Rideau
Tél; : 02 47 45 42 04
chateau.azay-le-rideau@monuments-nationaux.fr
www.azay-le-rideau.fr

Horaires

D'avril à juin et septembre : ouvert tous les jours de 9h30 à 18h
Juillet et août : ouvert tous les jours de 9h30 à 19h
D'octobre à mars : ouvert tous les jours de 10h à 17h15
Dernier accès une heure avant la fermeture.
fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

Tarifs

Du 1er avril au 30 septembre

Tarif individuel : 16 €
Gratuit pour les moins de 26 ans
Billet parc : 4 €
Le billet parc est vendu une heure avant la fermeture du monument. Il ne donne pas accès à l'intérieur du château
Billet jumelé château d'Azay-le-Rideau - Château d'Angers : 24 €

Du 1er octobre au 31 mars

Tarif individuel : 13 €
Gratuit pour les moins de 26 ans
Billet parc : 4 €
Le billet parc est vendu une heure avant la fermeture du monument. Il ne donne pas accès à l'intérieur du château
Billet jumelé château d'Azay-le-Rideau - Château d'Angers : 20 €

Gratuités

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires) / 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne).

Premier dimanche du mois de janvier, février, mars novembre et décembre.
Personnes handicapée et un accompagnateur.
Demandeurs d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA.
Titulaires d'un Pass éducation, en cours de validité et sur présentation de la carte originale.
Journalistes.

Accès

À vélo

La commune d'Azay-le-Rideau se situe sur les itinéraires cyclables de la Cyclo Bohème et de la Loire à Vélo.
Le monument labellisé Accueil Vélo offre tous les services permettant d'y accéder confortablement à vélo.
Le parc à vélos du château est ouvert aux horaires du château uniquement.

En train

La commune d'Azay-le-Rideau est desservie par la ligne SNCF Tours-Chinon.
La gare est accessible à pied (2,1 km).

En voiture

Depuis Tours
A10 depuis Paris, puis A85 direction Angers, sortie numéro 9 puis M751
A10 depuis poitiers, sortie numéro 25 puis D760 et D57
A85, sortie numéro 9, puis M751

Le château d'Azay-le-Rideau est situé au cœur du village d'Azay-le-Rideau. De nombreux parkings sont disponibles.

RESTAURATION ET LOCATION D'ESPACE

Le Lavoir

Le Lavoir est l'espace de restauration du château d'Azay-le-Rideau, ouvert de Pâques à fin septembre. Situé en extérieur, au cœur du parc et face au monument, il offre un cadre exceptionnel, dont la terrasse est souvent considérée comme la plus belle d'Azay-le-Rideau.

Le Lavoir propose une petite restauration soignée — quiches, plats du jour et planches — élaborée exclusivement à partir de produits frais et locaux. Tout au long de la journée, les visiteurs peuvent également s'y rafraîchir. Le Lavoir est ouvert tous les jours, de 11h jusqu'à la fermeture du monument.



Location d'espaces

Le château d'Azay-le-Rideau propose la location de certains de ses espaces pour l'organisation d'événements privés ou professionnels. Selon les projets, il est possible d'accueillir des manifestations dans le parc ou au sein de certaines salles du château, offrant un cadre patrimonial d'exception. Propositions et devis établis sur demande, selon la période et la nature de l'événement.

Contact : Jérôme Raffault – jerome.raffault@monuments-nationaux.fr
Tél. : 02 47 45 68 63

LA TOURAINE

**La Touraine est une terre de châteaux,
mais pas uniquement !**

Idéalement situé au cœur du Val de Loire, le château d'Azay-le-Rideau bénéficie d'un environnement patrimonial exceptionnel. Il se trouve à seulement 15 minutes du château de Villandry, 20 minutes de la forteresse royale de Chinon, 40 minutes du château de Chenonceau et du château d'Amboise.

À proximité immédiate, d'autres sites culturels enrichissent la découverte. Plus confidentiels, mais tout aussi remarquables. Le musée Balzac, le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré (CCCOD), le château du Rivau ou le musée des Beaux-Arts de Tours, pour ne citer qu'eux, offrent un dialogue fécond entre patrimoine, littérature et création contemporaine.

D'aune monuments nationaux composent aussi le patrimoine emblématique du Val de Loire : le cloître de la Psalette à Tours, les châteaux d'Oiron (79), Angers (49), Talcy (41), Fougères-sur-Bièvre (41), Châteaudun (28) et Bouges (36), ainsi que le palais Jacques-Cœur (18) et la maison de George Sand (36).

Entre grands chefs-d'œuvre de la Renaissance et découvertes plus intimistes, la Touraine et ses environs offrent un territoire d'exploration culturelle d'une richesse exceptionnelle.

Le Val de Loire a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO au titre de ses paysages culturels en l'an 2000.

unesco
Site
Patrimoine mondial

Entre châteaux, vignobles et rivières, il illustre l'art de vivre de la Renaissance française. Ce classement protège l'histoire, l'architecture et la diversité naturelle, attirant visiteurs du monde entier pour découvrir ce trésor vivant unique.



VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE

Nous mettons à la disposition de la presse un ensemble de photos téléchargeables ICI.

Si vous souhaitez d'autres visuels pour illustrer votre article, veuillez prendre contact avec le service presse du Centre des monuments nationaux : presse@monuments-nationaux.fr ou celui du château catherine.danielou@monuments-nationaux.fr





LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou im¬mersifs…) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec le CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

www.facebook.com/leCMN
@leCMN
www.youtube.com/c/lecmn
www.linkedin.com/company/
www.tiktok.com/@le_cmn



Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 49 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.
passion.monuments-nationaux.fr

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes
· Château d'Aulteribe
· Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
· Château de Chareil-Cintrat
· Château de Voltaire à Ferney
· Trésor de la cathédrale de Lyon
· Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
· Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté
· Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
· Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
· Château de Bussy-Rabutin
· Abbaye de Cluny

Bretagne
· Grand cairn de Barnenez
· Sites mégalithiques de Carnac
· Site des mégalithes de Locmariaquer
· Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire
· Château d'Azay-le-Rideau
· Château de Bouges
· Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
· Palais Jacques Cœur à Bourges
· Cathédrale et trésor de Chartres
· Château de Châteaudun
· Château de Fougères-sur-Bièvre
· Maison de George Sand à Nohant
· Château de Talcy
· Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est
· Château de Haroué
· Château de La Motte Tilly
· Palais du Tau à Reims
· Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France
· Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
· Château de Coucy
· Villa Cavrois à Croix
· Château de Pierrefonds
· CIté internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
· Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France
· Château de Champs-sur-Marne
· Château de Jossigny
· Château de Maisons
· Villa Savoye à Poissy
· Domaine national de Rambouillet
· Domaine national de Saint-Cloud
· Basilique cathédrale de Saint-Denis
· Maison des Jardies à Sèvres
· Château de Vincennes

Normandie
· Abbaye du Bec-Hellouin
· Château de Carrouges
· Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine
· Cloître de la cathédrale de Bayonne
· Tour Pey-Berland à Bordeaux
· Château ducal de Cadillac
· Abbaye de Charroux
· Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
· Abbaye de La Sauve-Majeure
· Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
· Site archéologique de Montcaret
· Château d'Oiron
· Grotte de Pair-non-Pair
· Château de Puyguilhem
· Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie
· Tours et remparts d'Aigues-Mortes
· Château d'Assier
· Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
· Château et remparts de la cité de Carcassonne
· Château de Castelnau-Bretenoux
· Site archéologique et musée d'Ensérune
· Château de Gramont
· Château de Montal
· Sites et musée archéologiques de Montmaurin
· Forteresse de Salses
· Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon·

Paris
· Arc de triomphe
· Chapelle expiatoire
· Colonne de Juillet
· Conciergerie
· Domaine national du Palais-Royal
· Hôtel de la Marine
· Hôtel de Sully
· Panthéon
· Sainte-Chapelle
· Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire
· Château d'Angers
· Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur
· Cloître de la cathédrale de Fréjus
· Site archéologique de Glanum
· Château d'If
· Trophée d'Auguste à La Turbie
· Place forte de Mont-Dauphin
· Abbaye de Montmajour
· Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
· Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
· Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet



Crédits :
L. de Serres - T. Jorion - F. Christophe - Centre des monuments nationaux - K. Knorr -
G. Benoît-Callot / Tours à table - Le Banquet du Roi - T. Ospital - JC Coutand - Béatrice Hatala

www.monuments-nationaux.fr